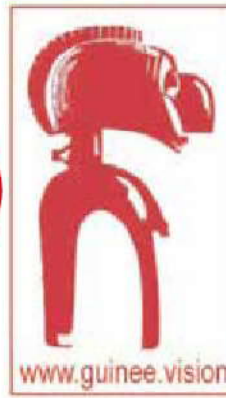


# HOROYA

Quotidien national



N°8332 DU JEUDI 13 NOVEMBRE 2025 \* 64<sup>ème</sup> ANNÉE [www.horoya.net](http://www.horoya.net) - [horoya.1958@gmail.com](mailto:horoya.1958@gmail.com) PRIX : 2000 GNF



[www.arsjpa.gov.gn](http://www.arsjpa.gov.gn)  
[info@arsjpa.gov.gn](mailto:info@arsjpa.gov.gn)  
+224 612 13 03 03/ 612 13 04 04  
Kaloum, Boulbinet  
cité des Nations villa 33

## ARS JPA

**Jouez de manière responsable:  
Contrôlez votre argent  
Contrôlez votre Temps.**



# Simandou, c'est parti !

Le président de la République, le général Mamadi Doumbouya, accompagné de ses homologues du Gabon Brice Clotaire Oligui Nguema et du Rwanda, Paul Kagame a procédé, mardi 11 novembre 2025, au lancement officiel des travaux de chargement pour l'exportation du minerai de fer de Simandou. La cérémonie a réuni de nombreuses personnalités nationales et étrangères comme le vice-premier ministre chinois et du premier ministre de la Côte d'Ivoire. **PP.3,4,5&6**

**BIENNALE**  
**Une vitrine culturelle**  
**et économique**  
**pour la Guinée** P.11



**FEMMES ET MEDIAS**  
**Questions de**  
**sécurité et** P.10  
**d'égalité de genre**



QHoroya  
Journal Horoya  
[www.horoya.net](http://www.horoya.net)

**POUR VOS ABONNEMENTS**  
Siège dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum  
Tél: +224 664 633 212 / 623 490 130 - BP ; 191 Conakry  
Email : [horoya1958@gamil.com](mailto:horoya1958@gamil.com)

## TRANSFORM AFRICA SUMMIT

**La Guinée accueille la 7e édition**

Conakry a vibré, mercredi 12 novembre 2025 au rythme de la cérémonie d'ouverture de la septième édition du Transform Africa Summit, un événement majeur consacré à l'avenir numérique du continent. Placé sous le thème « IA pour l'Afrique, Innover localement, impacter globalement », ce rendez-vous panafricain a réuni des chefs d'Etat, des ministres, des diplomates, des chercheurs et des entrepreneurs autour des enjeux de la révolution numérique.



Dans son discours de bienvenue, la ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Rose Pola Pricemou, a ouvert les travaux en saluant la résilience du continent. Elle a rappelé

que la première édition du sommet s'était tenue en pleine pandémie mondiale et que cette nouvelle rencontre marque une étape historique.

« C'est pour moi un immense honneur et

une profonde émotion de vous souhaiter la bienvenue à cette deuxième édition du Sommet africain de la transformation numérique. Aujourd'hui, nous nous retrouvons dans une Afrique prête à écrire une nouvelle page de son histoire économique et technologique », a déclaré la

Dans sa prise de parole, le Président rwandais Kagamé a appelé à une appropriation collective de l'IA. L'invité d'honneur, est revenu sur le parcours du continent dans le domaine du numérique. Il a souligné que le Transform Africa Summit avait été lancé il y a dix ans à Kigali et qu'il avait conduit

tels que la santé, l'éducation et l'agriculture. Il a également mis en avant les efforts de son pays pour encadrer le développement de l'IA à travers une politique nationale.

Procédant à l'ouverture du sommet, le Président de la République, Mamadi

dans le cadre du projet Simandou 2040.

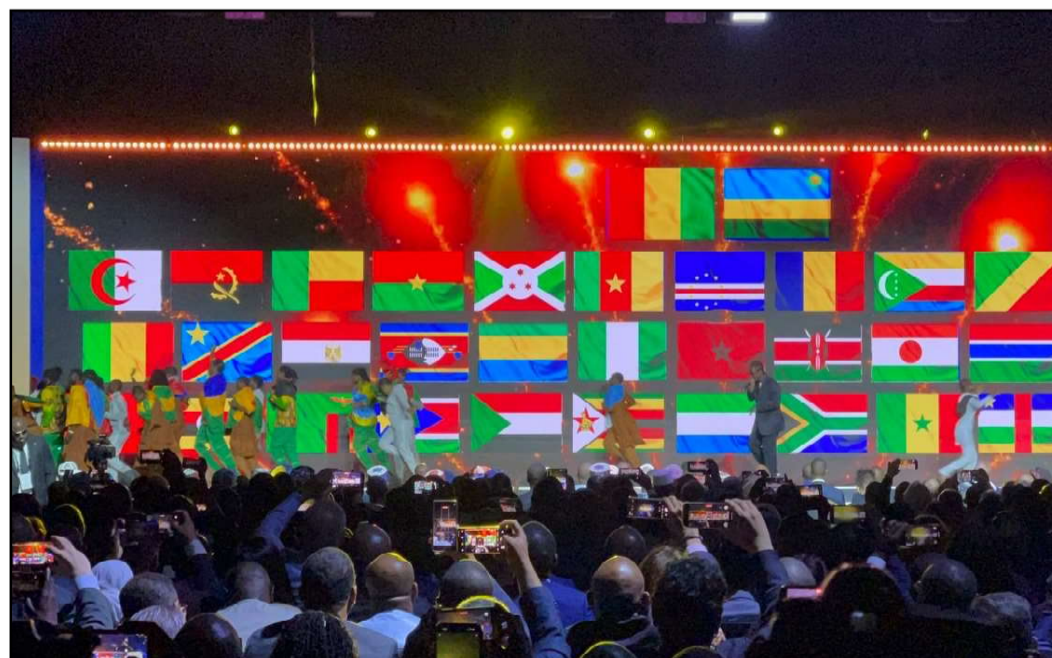
Il a invité les participants à mettre à profit ces deux jours d'échanges pour trouver des solutions adaptées aux besoins des populations et aux défis des générations futures face à l'innovation rapide de l'intelligence artificielle.

### Un rendez-vous continental incontournable

Le Transform Africa Summit est considéré comme le principal rassemblement annuel du continent dédié au numérique. Il réunit des leaders mondiaux et régionaux, des innovateurs et des investisseurs pour façonner l'avenir technologique de l'Afrique.

Cette édition 2025, organisée à Conakry, confirme la place de la Guinée comme acteur engagé dans la transformation numérique et souligne la volonté des dirigeants africains de faire de l'intelligence artificielle un levier de croissance inclusive et durable.

**Amadou Mouctar Diallo**



ministre.

Elle a insisté sur trois axes prioritaires : la souveraineté numérique, l'innovation locale et la coopération internationale. Selon elle, l'Afrique doit bâtir des infrastructures solides, encourager la créativité de sa jeunesse et dialoguer avec le reste du monde tout en affirmant ses propres priorités.

à la création de l'Alliance Smart Africa, qui compte aujourd'hui quarante deux pays membres.

Le chef de l'Etat rwandais a noté que l'intelligence artificielle pourrait contribuer à hauteur de cinq pour cent du produit intérieur brut africain en stimulant l'innovation et en renforçant des secteurs clés

Doumbouya a souhaité la bienvenue aux participants, en particulier à son « frère Paul Kagamé ». Il a affirmé que le thème du sommet correspond parfaitement à sa vision de développement socioéconomique durable et responsable pour les quinze prochaines années, notamment le pilier consacré aux nouvelles technologies

# HOROYA

Quotidien national

BP: 191 Conakry, République de Guinée  
E-mail: horoya1958@gmail.com Siège: Boulbinet - C. de Kaloum

#### DIRECTEUR GENERAL

Ibrahima Koné  
Tél: 664 63 32 12 / 624 94 45 99  
konesayon1@gmail.com

#### DIRECTRICE GENERALE ADJOINTE

Marie Louise Diallo  
Tél: 623 69 38 86 marielouisediallo1@gmail.com

#### REDACTEUR EN CHEF

Amadou Kendessa Diallo  
Tél: 622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

#### SECRETARE GENERAL

Jean Marie Morgan  
Tél: 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

#### RUBRIQUE POLITIQUE & ECONOMIE

Lansana Sarr 628 97 19 33  
Th. Kalifatou Doumbouya 624 69 31 55

#### RUBRIQUE EDUCATION & SOCIETE

Balla Yombouno 628 74 23 08  
Sékouba Kourouma 628 00 36 63  
Tél: 628 97 19 33 sarlansana93@gmail.com

#### RUBRIQUE CULTURE & SPORT

Maïmouna Bangoura 622 21 12 26  
Ibrahima Sory Bangoura 625 21 78 24

#### CHEF SERVICE RESEAUX SOCIAUX

Mamadou Mouctar Diallo 622 32 39 58

#### CHEF SERVICE FABRICATION

Abdoulaye Alsény Bangoura  
Tél: 664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

#### RESPONSABLE SITE

Youssouf Hawa Kéïta Tél: 622 28 54 00

#### CHEF SAF

Aïssata Bilivogui 622 55 61 42

#### CHEF SERVICE COMMERCIAL & RECOURVEMENT

Diaka Sanoh Tél: 622 33 13 57

#### DISTRIBUTION

Alpha Saliou Diallo 628478037  
Lébé Doré

#### ARCHIVES

Sââ Adolphe Kondano 627 99 64 74

#### PHOTO

Lamine Sylla 621 70 61 16

## MORIBAYAH

# Le Président Mamadi Doumbouya lance l'exploitation du megaprojet simandou

Le président de la République, le général Mamadi Doumbouya, accompagné de ses homologues du Gabon Brice Clotaire Oligui Nguema et du Rwanda, Paul Kagamé a procédé, mardi 11 novembre 2025, au lancement officiel des travaux de chargement pour l'exportation du minerai de fer de Simandou. La cérémonie a réuni de nombreuses personnalités nationales et étrangères comme le vice-premier ministre chinois et du premier ministre de la Côte d'Ivoire.

C'est à 11 heures 11 minutes précises que le tout premier train du projet Simandou 2040 a quitté le port de Moribayah. Ce train est conduit par deux compatriotes spécialistes en ingénierie ferroviaire.

Lors d'une interview avec les médias, Mamoudou Nagnalen Barry, président du Conseil d'administration de la CTG, a été interrogé sur les retombées économiques de ce projet pour la Guinée.

En réponse, il a déclaré : « Vous avez un pays qui, avec un PIB d'environ 20 milliards, a pu attirer un projet de 20 milliards, soit l'équivalent de son PIB. À partir de maintenant, nous atteignons un PIB de plus de 30 milliards. Et déjà, en termes de revenus, je peux vous garantir qu'il s'agit d'un milliard de dollars par an. Très peu de projets sur le continent africain génèrent autant de revenus pour l'État. En termes de revenus globaux, le projet représente plusieurs milliards de dollars par an. Le projet nous propulse vers un nouveau paradigme, où nos ambitions changent d'échelle. »

Il a poursuivi : « Autrefois, les projets de 100 ou 200 millions de dollars étaient impressionnants pour nous. Aujourd'hui, nous avons franchi un cap. Si des géants mondiaux et de grandes banques ont accepté d'investir leur argent dans notre pays, c'est parce qu'ils croient en notre capacité à absorber les investissements, à respecter nos engagements et à mobiliser nos fils et filles pour faire avancer la Guinée. Le plus important pour nous, c'est de tenir nos promesses, et d'exiger que nos partenaires fassent de même, afin que l'impact se fasse ressentir sur les populations. »

## Les perspectives pour les cinq prochaines années

« L'année prochaine, nous allons monter en puissance progressivement. Le projet Simandou est impressionnant : nous visons au moins 40 millions de tonnes dès l'an prochain. Cela peut sembler peu, mais c'est 20 fois les exportations combinées de cacao et d'anacarde de la Côte d'Ivoire. D'ici deux à trois ans,

nous atteindrons 120 millions de tonnes. Pour comprendre cette ampleur, il faut avoir vu des mines ailleurs : ici, nous parlons de centaines de millions de tonnes, alors que nous étions habitués à 5 à 15 millions. Sur cinq ans, nous allons renforcer la « guinéisation » de nos activités conformément à nos engagements. », a-t-il souligné e

La CTG (Compagnie du Transguinéen), qui détient 75 % des capitaux investis dans le projet, doit devenir une entreprise véritablement guinéenne :

« Elle doit réduire la sous-traitance, s'appuyer sur les compétences locales et avancer avec les fils et filles du pays. Sur les 15 prochaines années, 122 mégaprojets ont été identifiés et seront financés en grande partie par les revenus de Simandou, notamment dans l'éducation, la création du Simandou Academy et d'un fonds souverain destiné aux générations futures. »

## Un partenariat international historique

Pour Simon Trott, PDG de Rio Tinto, le géant minier anglo-australien s'engage sur le long terme en Guinée : « Un merci tout particulier au peuple de Guinée, aux milliers d'employés locaux dont le dévouement et la résilience ont rendu ce moment possible. Ceci est votre succès. »

Le projet Simandou, fruit d'une collaboration entre la Guinée, Rio Tinto, Chinalco, Baowu et WCS, est présenté comme un nouveau modèle de coopération internationale. « C'est la première fois qu'un consortium de cette ampleur se réunit pour un projet de cette taille et à ce rythme. Ce fut complexe, mais relever ces défis ensemble a renforcé nos liens. »

## Une œuvre collective pour l'avenir

Selon le Dr Diakité, président du Comité stratégique de Simandou : « La Guinée a su rassembler des partenaires venus des cinq continents pour construire une infrastructure intégrée d'exploitation d'un minerai de classe mondiale, d'une



teneur supérieure à 65 %, au sein de la Compagnie Transguinéenne. »

Le ministre directeur de cabinet à la présidence, Djiba Diakité, a qualifié cette journée d'historique pour le peuple souverain de Guinée : « Ce moment consacre la vision d'un homme d'État qui a fait du co-développement un impératif stratégique. En trois ans à peine, sous le leadership du président Mamadi Doumbouya, nous avons concrétisé un projet attendu depuis des décennies. »

Il a rappelé que l'accord fondateur, signé le 25 mars 2022, marque un tournant dans l'histoire minière du pays : « La Guinée a été la première délégation africaine à se rendre en

Chine après la pandémie de Covid-19 pour relancer le projet. »

La ligne ferroviaire du Transguinéen, longue de 650 kilomètres à double voie, symbolise ce nouveau départ.

« Toute l'infrastructure rails, ports et aciéries appartient à la Compagnie du Transguinéen. Elle servira aussi bien au transport minier qu'aux passagers et aux marchandises. »

## Simandou, levier de développement durable

« Chaque tonne de minerai extrait est une brique dans la construction de notre avenir. Chaque kilomètre de rail posé est un pas vers notre destinée. Chaque emploi créé est une lu-

mière d'espoir pour une famille guinéenne. Notre objectif est clair : rendre les Guinéens riches par le travail », a conclu le ministre.

Le programme Simandou 2040 va au-delà de l'exploitation minière : il s'étend sur 15 ans et repose sur cinq piliers stratégiques : agriculture, industrie et commerce, éducation et culture, infrastructures et transports, économie et technologies.

« Nous voulons prouver que la malédiction des ressources naturelles n'est pas une fatalité. Simandou doit être pour nous ce que le pétrole a été pour les pays du Golfe : un moteur de développement durable », a-t-il conclu.

Balla Yombouno

LANCEMENT DU MEGAPROJET SIMANDOU

# La Guinée au cœur d'une coopération stratégique Sud-Sud

Le 11 novembre 2025 est un tournant important dans l'histoire des réalisations au compte du président Mamadi Doumbouya. En effet, la République de Guinée franchit une étape historique avec le lancement officiel du mégaprojet intégré mines et infrastructures de Simandou, tenu au Port de Morebaya, dans la préfecture de Forécariah.

À cette occasion, le Premier Ministre guinéen, Chef du Gouvernement, Monsieur Amadou Oury BAH, a accueilli deux hautes délégations venues témoigner de leur engagement aux côtés de la Guinée : Son Excellence Monsieur Robert Beugré MAMBÉ, Premier ministre de la République de Côte d'Ivoire, représentant le Président Alassane Dramane OUATTARA, accompagné du M

ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, Monsieur M a m a d o u S A N G A F O W A - C O U L I B A L Y ; Son



Excellence le Vice-Premier ministre de la République Populaire de Chine, arrivé à

Conakry pour une visite officielle et invité d'honneur de la cérémonie.

Ce projet d'envergure, symbole d'une coopération triangulaire entre la Guinée, la

Chine et la Côte d'Ivoire, incarne une vision partagée de développement durable, d'intégration

régionale et de transformation économique. Il marque le début d'une nouvelle ère pour l'exploitation responsable des ressources naturelles guinéennes, avec des retombées majeures en matière d'infrastructures, d'emplois et de croissance inclusive.

La présence conjointe de ces hautes personnalités illustre l'excellence des relations diplomatiques et la volonté commune de bâtir un avenir fondé sur la solidarité, la complémentarité et la prospérité partagée.

Une synthèse de JM Morgan



## Un projet titanesque à 20 milliards de dollars

La Guinée a franchi un tournant historique avec le lancement officiel de la phase d'exploitation du mégaprojet minier de Simandou, considéré comme l'un des plus vastes gisements de fer non exploités au monde. La cérémonie s'est tenue au port de Moribaya, en présence du président de la République, le général Mamadi Doumbouya, entouré de ses homologues du Gabon et du Rwanda, du vice-premier ministre chinois, ainsi que de nombreuses autorités nationales et partenaires internationaux.

Estimé à plus de 20 milliards de dollars (environ 11 000 milliards de FCFA), le projet Simandou comprend deux infrastructures majeures : une ligne ferroviaire de 650 km à double voie reliant les mines au littoral, et un port en eau profonde à Moribaya, conçu pour accueillir les plus grands navires minéraliers.

Avec une production annuelle prévue de plus de 100 millions de tonnes de minerai de fer, Simandou ambitionne de faire de la Guinée un acteur incontournable du marché mondial de l'acier. Le pays dispose d'environ 8 milliards de tonnes de réserves, un potentiel stratégique qui suscite l'intérêt des grandes puissances industriel-

les.

Emplois, croissance et souveraineté économique

Au-delà de l'envergure technique, le projet Simandou se veut un levier de transformation économique. Selon les autorités, plus de 50 000 emplois ont été créés durant la phase de construction, et 35 000 autres sont attendus en phase d'exploitation, directs et indirects confondus.

Le Fonds monétaire international estime que ce projet pourrait augmenter le PIB guinéen de 26 % d'ici 2030, générant des milliards de dollars de revenus annuels pour l'État. Une perspective qui renforce les ambitions du gouvernement en matière de développement des infrastructures, d'industrialisation et de lutte contre la pauvreté.

Le lancement de Simandou illustre également une nouvelle dynamique de coopération internationale. La présence de partenaires africains et asiatiques témoigne d'un repositionnement géopolitique où la Guinée entend jouer un rôle moteur, en valorisant ses ressources dans un cadre de souveraineté assumée et de transparence accrue.

Naby Camara

## SIMFER DE RIO TINTO

# Les débuts héroïques du projet

**Sidiki Koné, directeur du département Contracteurs Management chez Rio Tinto Simfer, revient sur les origines et les défis du projet minier qui s'apprête à entrer en phase d'exploitation. Présent depuis 1998, il incarne la mémoire vivante d'un chantier titanesque devenu réalité.**

Le département Contracteurs Management, dirigé par M. Koné, joue un rôle stratégique : superviser l'ensemble des contractants intervenant sur le site afin de garantir leur conformité aux procédures rigoureuses de Rio Tinto Simfer. « Nous sommes pratiquement à la fin des actions préparatoires. L'exploitation est imminente », affirme-t-il avec assurance.

Le projet a démarré par la mise à jour des cibles d'exploration identifiées par les premières équipes. Parmi elles, la cible de « Pique de Fond » s'est révélée la plus prometteuse, grâce à un affleurement massif de minerai. Mais accéder à cette zone reculée n'a pas été une mince affaire.

« Le défi logistique était immense », se souvient Koné. Le camp de base a été établi à Saint-Germain, à 20 kilomètres à l'ouest de la montagne. Après



semblées sur place pour entamer les travaux de forage. Ce jalon marque le début d'une nouvelle ère pour le projet Simfer, qui s'apprête à transformer le paysage économique de la région.

n'était pas très étoffé à l'époque, mais après un entretien, ils ont estimé que je pouvais apporter quelque chose au projet. Et voilà, 28 ans plus tard, je suis toujours là », se souvient-il.

Les questions de santé, de sécurité, d'environnement et de relations communautaires sont au cœur de leurs préoccupations.

« Une entreprise qui ne respecte pas ces critères ne peut tout simplement pas intervenir sur le site. Généralement, on ne l'engage pas. Pour qu'une société puisse travailler ici, elle doit répondre à toutes les exigences en matière de santé, sécurité, environnement et communauté. On leur présente un document spécifique qu'on appelle « notre approche de l'entreprise ». Toute société souhaitant collaborer avec nous doit le lire et s'y conformer. Si elle ne respecte pas cette approche, elle ne peut pas être acceptée sur le projet », a-t-il souligné.

En ce qui concerne la richesse minérale exceptionnelle et la collaboration communautaire, il soutient que les composants présents dans la minéralisation de Simandou sont remarquablement faibles en impuretés. « C'est ce qui nous pousse à qualifier le minerai de Simandou de "minerai bio". Ces faibles concentrations d'éléments indésirables rendent ce gisement particulièrement pur et recherché. Mais au-delà de la qualité du

minerai, je tiens à souligner l'importance de notre collaboration avec les communautés locales et les travailleurs guinéens impliqués dans le projet », a-t-il noté.

Du point de vue communautaire, il soutient que Rio Tinto dispose d'un département dédié, bien structuré, qui gère les relations avec les populations locales.

« Il en va de même pour les départements santé-sécurité et environnement, qui sont essentiels à la conduite responsable du projet. Nous avons une équipe de spécialistes et de techniciens qui veillent à entretenir une relation saine et durable avec les communautés. Je suis convaincu que si vous vous rendez dans les villages environnants, vous entendrez des témoignages positifs. Nous sommes à leur écoute, et notre équipe communautaire est extrêmement dynamique », a-t-il ajouté.

## Des relations sociales apaisées

Concernant les travailleurs, il a précisé que Rio Tinto est l'une des sociétés les plus stables en matière de revendications sociales, ajoutant que Les relations entre les employés et l'entreprise sont très bonnes, basées sur le respect et la transparence.

« Un exemple concret du contenu local : nous avons intégré une société 100 % guinéenne qui joue aujourd'hui un rôle majeur dans les activités de Rio Tinto. C'est une preuve tangible de notre engagement envers le développement local. L'inauguration du site, attendue avec ferveur, sera l'aboutissement de décennies de travail acharné, de résilience et d'innovation. Sidiki Koné, témoin privilégié de cette aventure, incarne l'esprit pionnier qui a permis de surmonter l'impossible », a-t-il conclu.

**Amadou Mouctar Diallo**



de nombreuses analyses, une décision audacieuse a été prise : acheminer tout le matériel par hélicoptère.

## Une logistique aérienne inédite

Machines de forage, équipements de camping, matériel logistique... tout a été transporté par voie aérienne jusqu'au sommet. Une opération complexe, rendue possible grâce à une coordination millimétrée et à l'implication des communautés locales.

« Les villageois ont marché six heures pour acheminer les équipements à pied jusqu'au site », raconte Koné. Leur aide a été cruciale pour la construction des premières plateformes de forage, dans un environnement dépourvu de routes et d'infrastructures.

## Des efforts qui portent leurs fruits

Une fois les plateformes installées, les machines ont été as-

« Au début, honnêtement, on ne savait pas à quoi s'attendre. Quand on est arrivé ici pour la première fois, je vous le dis, c'était de la forêt partout. En montant vers le Pic de Fond, que ce soit à l'ouest, à l'est, au nord ou au sud, il n'y avait que de la végétation dense. Quand je suis arrivé sur le site, il y avait à peine six ou sept personnes. Ces pionniers avaient déjà identifié le gisement de Simandou et réalisé les premiers travaux géophysiques avant notre arrivée. Je suis venu avec un autre géologue guinéen, qui n'est plus dans le projet aujourd'hui. À l'époque, je venais tout juste de terminer l'université. J'avais déposé mon CV un peu partout. Quand j'ai entendu parler de Rio Tinto, je pensais que c'était un projet espagnol, pour être honnête. C'est quelqu'un du ministère des Mines qui m'a expliqué que Rio Tinto était en réalité la plus grande société minière au monde. J'ai donc déposé mon CV auprès de la direction. Il

## A propos des exigences de Rio Tinto envers les entreprises partenaires

Il estime que c'est un peu complexe, car Rio Tinto est une société très bien structurée.



## RIO TINTO SIMFER

## Une avancée remarquable sur les blocs 3 et 4 du Mont Simandou

Du 6 au 7 novembre 2025, une équipe de journalistes a été conviée à une visite guidée des installations de Rio Tinto Simfer à Beyla, dans le cadre de l'exploitation des blocs 3 et 4 du Mont Simandou. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de transparence et de communication active avec les populations riveraines et les parties prenantes.

La visite a débuté à l'aéroport de Canga, avant de se poursuivre au camp 2, au chantier minier et sur la ligne de r a c c o r d e m e n t ferroviaire. Le camp 2, désormais achevé, peut accueillir jusqu'à 350 travailleurs. Il abrite des logements opérationnels, une centrale à béton et un laboratoire fonctionnel. Les responsables ont souligné que la Simfer Rail Spur Line, une voie ferrée unique reliant la mine WCS au site minier de Simfer près de Nionsomoridou, r e s p e c t e scrupuleusement les n o r m e s environnementales et de biodiversité.

### Une ligne ferroviaire stratégique

Alpha Oumar Dramé, Directeur principal de la



construction de l'embranchement ferroviaire, a présenté les avancées majeures sur les 72 km de voie ferrée. Parmi les infrastructures clés, il y a un tunnel de 1 926 mètres, entièrement achevé et équipé. Il y a aussi cinq grands

ponts ferroviaires et une gare principale située à Beyla, dans la région de N'Zérékoré.

Le choix de construire un tunnel plutôt que de contourner les reliefs a été dicté par la topographie complexe du site, garantissant ainsi une meilleure

efficacité logistique.

Le Directeur du site de construction a confirmé que les opérations ferroviaires ont déjà commencé, avec plusieurs voyages effectués vers le pont. Actuellement, les changements de voie se font manuellement,

mais une automatisation complète est prévue d'ici la fin de l'année. L'infrastructure est conçue selon les s t a n d a r d s internationaux, avec des voies d'évitement et un alignement reconnu sur plus de 1

km.

Rio Tinto Simfer réaffirme son engagement envers le développement local, en mettant l'accent sur la modernisation des infrastructures, le respect de l'environnement et la collaboration avec les communautés locales. Cette visite a permis aux journalistes de constater de visu les progrès réalisés et de mieux comprendre les enjeux techniques et humains de ce projet d'envergure.

Avec cette dynamique, le projet Simandou s'inscrit comme un levier stratégique pour l'économie guinéenne et un modèle de p a r t e n a r i a t responsable.

Amadou Mouctar Diallo

## L'impact structurant du projet SimFer pour la Guinée

Le directeur de projet Mine chez SimFer, Mike Castel, a présenté les avancées du site où est stocké le minerai de fer extrait du Mont Simandou. Ce minerai, à haute teneur en fer estimée à 65 %, est acheminé par camion puis concassé sur place grâce à trois machines mobiles appelées concasseurs portables. Le transfert et le traitement sont assurés par le système GPC (Guinée Press Concassage), qui permet de gérer efficacement les opérations en attendant la mise en service des infrastructures permanentes prévue pour la seconde moitié de l'année 2026.

Actuellement, 1,5 million de tonnes de minerai sont déjà prêtes à être expédiées vers le marché international. Le site temporaire de concassage et de chargement manuel sera maintenu durant la phase de démarrage afin de garantir l'approvisionnement

continu du marché. Une fois les silos de chargement opérationnels, les trains pourront être alimentés directement depuis les installations fixes.

Concernant les infrastructures ferroviaires, bien que cela ne relève pas directement de sa responsabilité, Mike Castel précise que la boucle ferroviaire interne à la mine sera achevée dans la semaine, tandis que la ligne principale reliant SimFer au port de Moribaya est déjà fonctionnelle. Des trains circulent régulièrement et les premières exportations ont commencé il y a trois semaines.

Le site emploie actuellement 10 500 personnes, dont plus de 80 % sont guinéens. Les expatriés présents sont principalement chinois et occidentaux. Cette forte implication locale témoigne de l'engagement de SimFer en faveur du développement des compétences

nationales et des retombées économiques pour la Guinée.

Mike Castel considère le projet Simandou comme bien plus qu'une simple exploitation minière. Pour lui, il s'agit d'un projet structurant qui va transformer durablement l'économie guinéenne et positionner le pays comme un acteur mondial du fer, à l'image de l'Australie avec le site de Pilbara.

Les infrastructures encore en construction auront un impact positif sur le flux logistique et permettront d'augmenter progressivement la capacité de transport. L'objectif est d'atteindre 20 millions de tonnes de minerai exportées dès fin 2026, puis de monter rapidement en charge jusqu'à 60 millions de tonnes pour la première phase. L'investissement estimé



pour les blocs 3 et 4 avoisine les 4 milliards de dollars.

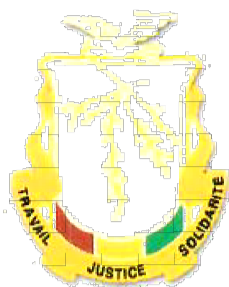
Mike Castel rappelle que son rôle principal est de garantir la sécurité des travailleurs sur le site, ainsi que la livraison de la mine dans les délais et le respect des coûts. Il insiste sur les standards de sé-

curité élevés appliqués par Rio Tinto et SimFer, qui sont parmi les meilleurs au monde. Il souligne également l'importance de livrer un produit de qualité et des infrastructures durables pour assurer une production stable et sécurisée.

Sur le plan environnemental, bien qu'il ne soit pas directe-

ment responsable, Mike Castel indique que les discussions avec les communautés locales ont été engagées depuis longtemps. Un groupe spécialisé dans l'engagement communautaire veille à ce que les intérêts de toutes les parties soient pris en compte de manière équitable

AMD



REPUBLIQUE DE GUINEE  
Travail-Justice-Solidarité

MINISTERE DE LA SANTE ET DE L'HYGIENE PUBLIQUE  
UNITE D'APPUI A LA GESTION ET A LA COORDINATION DES  
PROGRAMMES (UAGCP)



## AVIS D'APPEL D'OFFRES N°022/2025/F/AOO/FM/UAGCP

**TITRE : FOURNITURE, LIVRAISON ET INSTALLATION D'EQUIPEMENTS ET MOBILIER MEDICAUX AU PROFIT DE 10 SITES DE PRISE EN CHARGE VIH A GRANDE COHORTE.**

**FINANCEMENT : Fonds Mondial – GC7**

1. Cet Avis d'appel d'offres n'a pas fait suite l'objet d'un avis de pré information.

2. Le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a obtenu des financements du Fonds Mondial, pour la fourniture, livraison et installation d'équipements et mobilier médicaux au profit de 10 sites de Prise En Charge VIH à Grande Cohorte.

3. Ce marché est reparti en deux (2) lots distincts ci-après :

Lot 1 : Fourniture et livraison d'équipements médicaux dans un délai de 70 jours ;

Lot 2 : Fourniture, livraison et installation du mobilier médical dans un délai de 70 jours ;

Le soumissionnaire peut postuler pour un ou plusieurs lots. L'attribution se fera par lot sur la base de la combinaison des lots évaluées la plus avantageuse pour l'Autorité contractante, telle que renseigné à l'article 32 du code des marchés publics en République de Guinée.

4. L'UAGCP sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications dans le dossier d'appel d'offres.

5. Les variantes ne sont pas acceptées.

6. La participation à la concurrence est ouverte à égalité de conditions à toutes les sociétés de commerce justifiant d'expériences de prestations similaires et légalement installées en République de Guinée, et remplissant les conditions d'éligibilité et de qualifications détaillées dans le dossier d'appel d'offres (DAO) et qui ne sont pas concernés par un des cas d'inéligibilité prévus à l'article 64 du Code des Marchés Publics.

8. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'UNITE D'APPUI A LA GESTION ET A LA COORDINATION DES PROGRAMMES (UAGCP) à l'adresse mail suivante : tenders.uagcp@gmail.com ; cc : mickacamara1@yahoo.fr , mmuteba@2ac.fr ou appeler le 624 07 77 77.

L'autorité contractante répondra par écrit à toutes les demandes de clarifications reçue jusqu'au 21/11/2025 à minuit. L'aperçu complet de toutes les questions et réponses sera adressé à tous les soumissionnaires ayant retirés le DAO au plus tard 25/11/2025.

9. Les exigences en matière de qualifications sont dans le paragraphe « Données particulières de l'appel d'offres ».

Le présent appel d'offres fait référence aux marges de préférences prévues par les articles 78 et 79 du Code des marchés publics.

Le DAO peut être retiré par les candidats soumissionnaires, à partir du 10/11/2025 auprès du Service de passation des marchés de l'UAGCP, sis au 3e étage de l'immeuble Palm résidence Camayenne, corniche nord, à côté de la clinique Ambroise paré, moyennant un paiement non remboursable d'un million de francs guinéens (1.000.000 GNF) reparti comme suit :

. 50% dans le compte du trésor public à la Banque Centrale de la République de Guinée ;

. 30% dans le compte de l'ARMP à la Banque Centrale de la République de Guinée ;

. 20% sur le compte N°7308051305/GNF, intitulée « Compte opérationnel Fonds Mondial UAGCP », ouvert à ECOBANK.

10. Le critère d'attribution du marché est le rapport qualité/prix, conformément aux procédures décrites dans le Dossier d'appel d'offres en respect à la loi régissant les marchés publics de Guinée.

11. Les offres établies en langue française en quatre exemplaires dont un (1) original ayant la mention « ORIGINAL » et trois (3) copies ayant la mention « COPIE » doivent être déposées physiquement auprès du Service de Passation des marchés de l'UAGCP sis au 3ème étage de l'immeuble Palm Résidence Camayenne, corniche nord de Dixinn, à côté de la clinique Ambroise Paré, au plus tard le 10/12/2025 à 11H00 précises, heure locale.

Les offres qui ne parviendront pas aux heures et date ci-dessus indiquées, seront jugées non recevables et retournées sans être ouvertes, aux frais des soumissionnaires concernés.

Les offres seront ouvertes en séance publique le 10/12/2025 à 11h 30.

12. Chaque lot de l'offre doit comprendre une garantie de soumission bancaire VALIDE ET CONFORME au modèle repris en annexe du présent DAO sous peine d'être éliminé, d'un montant de :

Lot 1 : Trois millions (3 000 000 GNF) francs guinéens ;

Lot 2 : Trois millions (3 000 000 GNF) francs guinéens ;

NB : Les garanties de soumission émises par les compagnies d'assurances, institution de micro finance ou encore des chèques certifiés ne seront pas acceptés.

13. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission (soit au plus tôt le 10/03/2026).

14. Les garanties des offres devront demeurer valides pendant 28 jours après la date d'expiration de la période de validité de l'offre soit 118 jours à compter de la date limite de soumission (c'est à dire le 07/04/2026).

15. En cas d'attribution du marché, l'attributaire est assujetti au paiement des redevances ci-dessous:

– Frais d'enregistrement du contrat au service des impôts : 1% de la valeur du marché

– ARMP : 0.6% de la valeur du marché

– DGCMP : 0.3 % de la valeur du marché

16. La législation régissant l'appel d'offres est la législation Guinéenne.

Conakry, le 05 novembre 2025.



*(Signature)*  
**Dr Timothée GUILAVOGUI**  
Le Coordonnateur

ROA-BN

# Une nouvelle ère pour la coopération numérique ouest-africaine

L'Afrique de l'Ouest vient de franchir une étape majeure dans la construction de son avenir numérique. Ce lundi 10 novembre 2025, la capitale guinéenne, Conakry, à travers sa Société de Gestion et d'Exploitation du Backbone National, a accueilli la cérémonie d'inauguration du siège flambant neuf du Réseau Ouest-Africain des Backbones Nationaux (ROA-BN).



concrètement la force du lien et de la coopération entre acteurs du numérique africain.

Au-delà des discours techniques, le message est clair : l'Afrique de l'Ouest avance unie vers un futur numérique partagé.

Le nouveau siège de Conakry restera, comme l'a d'ailleurs souligné Mme le Ministre, le symbole d'une ambition régionale collective.

Car, il incarne la volonté des États membres de faire du

numérique un levier de développement et d'intégration régionale.

Les participants ont unanimement salué la qualité de l'organisation et remercié le Directeur Général de la SOGEB pour son accueil chaleureux et son engagement constant dans cette dynamique régionale.

Avec cette inauguration et l'adhésion du Sénégal et du Ghana, le ROA-BN ouvre une nouvelle page de la coopération numérique ouest-africaine.

Les fondations d'un backbone régional interconnecté, inclusif et

Créée en décembre 2024, cette organisation régionale regroupe les opérateurs et institutions en charge des infrastructures numériques dans plusieurs pays de la sous-région. Elle ambitionne de mutualiser les efforts et les ressources pour renforcer la connectivité, l'interopérabilité et la souveraineté numérique de l'Afrique de l'Ouest.

L'événement a réuni les délégations de la République de Guinée, du Mali, du Burkina Faso, du Niger, de la Sierra Leone, de la Côte d'Ivoire ainsi que deux nouveaux membres venus officialiser leur adhésion : le Sénégal et le Ghana.

L'entrée de ces deux pays marque un tournant dans le développement du ROA-BN, car elle élargit son champ d'action et confirme sa vocation régionale.

Dans la cour du nouveau siège, et sous la présidence de Mme ROSE POLA PRECEMOU Ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie Numérique de la République de Guinée, les sept drapeaux nationaux ont été hissés côte à côte, dans

une ambiance fraternelle, symbole de l'unité et de la vision commune portée par les États membres.

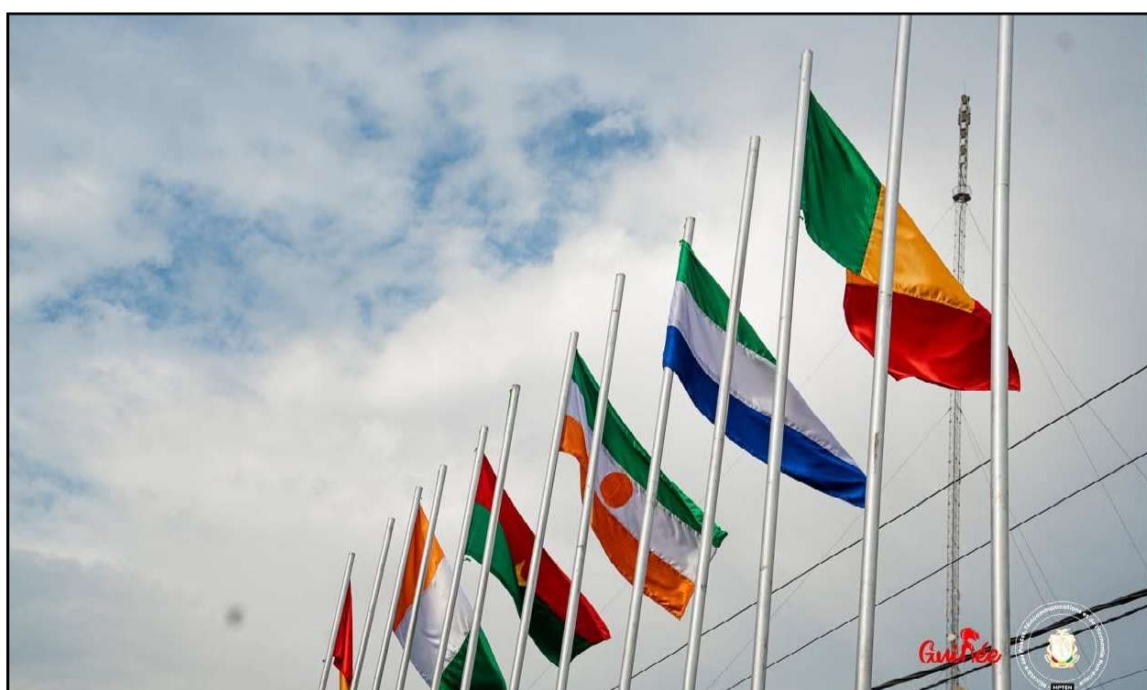
> « Plus que jamais, le futur du numérique en Afrique se construira à travers la mise en commun de nos infrastructures, de nos expertises et de nos visions. Ensemble, nous allons plus loin », a déclaré l'un des représentants du réseau, rappelant que la mutualisation reste la clé d'un développement inclusif et durable du numérique sur le continent.

Ainsi s'exprimait Monsieur Cheick Traoré président de l'organisation.

Avec la mise en place du ROA-BN, les pays membres entendent interconnecter leurs backbones nationaux pour créer une infrastructure régionale robuste, capable d'assurer un accès internet plus fiable, plus rapide et plus compétitif.

L'objectif : réduire les coûts, renforcer la souveraineté numérique et permettre à chaque citoyen de bénéficier des opportunités offertes par la transformation digitale.

Cette inauguration traduit





## AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

**Autorité contractante :** Ministère de l'Agriculture /Projet Agricole Guinée Italie (PAGUITA).

**Financement :** Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS)

Dénomination du marché

**Lot unique :** la Fourniture et livraison de matériel roulant : (Achat d'un (1) véhicule station wagon 4x4 tout terrain 4 cylindres et d'un Pick-up 4x4 double cabines)

**Date de publication:** 22 septembre 2025

**Date limite de réception des offres:** 22 Octobre 2025 à 10h 30mn

**Nombre d'offres reçues:** 3

**Nom et adresse des attributaires provisoires :**

N° de lot	Objet	Montant	Attributaire
1	Fourniture et livraison de matériel roulant : (Achat d'un (1) véhicule station wagon 4x4 tout terrain 4 cylindres et d'un Pick-up 4x4 double cabines)	Sept cent cinquante-six millions francs guinéens hors taxes (756 000 000 GNF/HT)	Yes we con Guinée Adresse : Nongo conteyah Commune de lambadji, téléphone : +224 622 21 96 97, e-mail: ieswecanguinee@gmail.com

**NB :** Tout soumissionnaire souhaitant connaître les raisons pour lesquelles son offre n'a pas été retenue est invité à en faire la demande par écrit à la PRMP/RPM PI du Ministère de l'Agriculture ou au Projet PAGUITA, dans un délai de **cinq (5) jours** à compter de la date de publication du présent avis.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 80 du Code des Marchés Publics. Elle ouvre, dans un premier temps, le délai pour un recours préalable auprès de l'autorité contractante, puis, dans un second temps, le délai pour un recours auprès du Comité de règlement des différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, conformément aux articles 147, 148, 149 et 150 dudit Code.



**Le Coordinateur**

**Moussa MARENA**

## COMMEMORATION DE L'ARMISTICE

# La France honore les anciens combattants guinéens

À l'occasion de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, une cérémonie de reconnaissance s'est tenue pour rendre hommage aux anciens combattants ayant servi sous le drapeau français. Organisée par la Direction Générale des Pensions Militaires et Anciens Combattants, en collaboration avec l'ambassade de France en Guinée, cette célébration a été marquée par des gestes forts de solidarité et de mémoire.



Au cœur de cette cérémonie, des dons de matériel médical, de denrées alimentaires et de fournitures de bureau ont été remis aux veuves des anciens combattants. Ces contributions, offertes par l'ambassade de

anciens combattants. Il a également évoqué avec émotion les célébrations du 2 octobre et du 1er novembre, durant lesquelles il a été honoré au nom de tous les anciens combattants, vivants ou disparus.

travers la construction d'infrastructures telles qu'un centre médical, une bibliothèque et un centre sportif.

« Nous leur devons cela, par principe, mais aussi par tradition africaine



France, témoignent d'un engagement constant envers ceux qui ont sacrifié leur vie pour la liberté.

Le représentant de l'Office National des Anciens Combattants de Guinée a salué ce geste, tout en rendant un hommage appuyé au Général Mamadi Doumbouya, qualifié de « soldat du peuple », pour son implication personnelle dans la construction d'un édifice dédié à la mémoire des

Le ministre de la Défense nationale, le Général Aboubacar Sidiki Camara, a pour sa part souligné l'importance du devoir de mémoire : « Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Cette décoration est une exaltation de nos pères qui se sont battus sous le drapeau français. »

Il a également rappelé l'engagement du Président de la République à améliorer les conditions de vie des anciens combattants, à

le respect dû aux anciens », a-t-il déclaré.

Cette cérémonie, au-delà des symboles, incarne une volonté partagée de préserver la mémoire, d'honorer les sacrifices et de soutenir les familles de ceux qui ont combattu pour la liberté. Elle rappelle que la reconnaissance n'a pas d'âge, et que la solidarité entre les peuples se construit aussi dans la mémoire des combats communs.

Sana Sylla

## FEMMES ET MEDIAS

## Questions de sécurité et d'égalité de genre

Tenue les 10 et 11 novembre 2025 d'un Atelier de formation des journalistes des médias publics et privés sur la sécurité et l'égalité de genre au CAEF de Cameroun dans la commune de Dixinn. Organisé par l'Association des Journalistes de Guinée (AJG) avec l'appui financier du Syndicat Norvégien des journalistes.

C'était en présence du président de l'AJG, Alpha Kabinet Doumbouya, la secrétaire générale de l'association, Hadja Kadiatou Thierno Diallo, la facilitatrice, M. Denise Diaby ainsi que des journalistes des médias publics et privés de la place.

Il s'agissait de renforcer les compétences des femmes journalistes en matière de sécurité personnelle, numérique et psychologique, promouvoir l'égalité de genre au sein des rédactions et dans les contenus médiatiques.

D'entrée la Secrétaire Générale de l'AJG, Hadja Kadiatou Thierno Diallo a au nom de l'Association des Journalistes de Guinée, rappelé l'importance pour les femmes des médias d'être au même niveau de connaissances, de compétences que leurs confrères :

"Depuis 2018, l'association des journalistes de Guinée "AJG" se donne la peine de donner la formation, de coacher les femmes dans les médias surtout la nouvelle génération. Parce qu'on dit souvent que c'est une profession pour les hommes, mais c'est une profession pour nous les femmes aussi. Il faut qu'on se donne la main. Mais on ne peut pas le faire sans la formation, c'est pourquoi on a réuni



nos consœurs pour ces échanges d'informations.

L'Association des Journalistes de Guinée, fidèle à sa mission de défense de la liberté de la presse et de la dignité du métier, place la protection des journalistes et la promotion de l'égalité de genre au cœur de ses priorités."

Pour Ibrahima Sory Bangoura, participant, cet atelier s'inscrit dans notre engagement constant à promouvoir un journalisme professionnel, inclusif et sécurisé, où chaque femme journaliste peut exercer son métier dans la dignité, la liberté et le respect de ses droits fondamentaux.

"Nous savons tous que le métier de journaliste n'est pas sans risques. Les femmes, en

particulier, sont confrontées à des défis spécifiques, c'est-à-dire les violences et harcèlements sur le terrain ou dans les rédactions, menaces en ligne et attaques numériques, et parfois, marginalisation dans l'accès aux postes de responsabilité.

Donc, face à ces réalités, il est essentiel de renforcer nos capacités pour mieux nous protéger, défendre nos droits et faire entendre nos voix."

La sécurité, qu'elle soit physique, numérique ou psychologique, n'est pas un privilège : c'est un droit fondamental pour tout journaliste.

L'égalité de genre, quant à elle, n'est pas une revendication isolée. C'est une condition essentielle pour la qualité et la crédibilité de l'information.

De son côté, le président de l'AJG, Alpha Kabinet Doumbouya, a précisé que chaque année l'AJG organise des formations dès qu'elle le peut pour permettre à l'écho système médiatique de notre pays d'être une presse responsable, outiller les professionnelles en vue d'une Nation paisible et dynamique renforcée dans sa citoyenneté à travers la contribution des médias de développement.

"Ce présent atelier dont le thème principal est "sécurité et l'égalité de genre dans les médias s'inscrit dans l'optique de la contribution au développement de nos personnalités et celui des compétences dans les rouages de la corporation dans le biais de la formation continue. Cette dizaine de journalistes venant des médias de service publics et privés seront susceptibles d'aider et à surmonter des obstacles et braver des défis constatés dans les milieux professionnels liés aux stéréotypes et autres pesanteurs persistantes qui alimentent négativement les relations hommes-femmes."

Pour le président Alpha Kabinet Doumbouya, la sécurité et l'égalité de genre dans les médias sont des questions d'actualité, leur pertinence tient

à garantir l'harmonie au travail, le bien être, malgré la différence biologique et à soutenir l'esprit de confiance en soi dans l'exécution des tâches à côté des compétences qui caractérise notre pesanteur.

En vous transmettant les outils qui permettent de lutter contre le complexe et surtout contre le syndrome de la médiocrité dans le milieu professionnel, les femmes journalistes, techniciennes, animatrices de programme serez scapables de traiter des bonnes informations, de briser la glace des différences entre les sexes. L'inégalité de genre, l'injustice, et de braver les violences qui éprouvent les femmes qu'elles soient journalistes ou sujet en quête d'actualité sans passion, sans ressentiment, ni même le jugement partiel face aux stigmates souvent entretenus par la religion, la tradition, les mœurs et les coutumes dans nos sociétés.

Cet atelier s'inscrit dans notre engagement constant à promouvoir un journalisme professionnel, inclusif et sécurisé, où chaque femme journaliste peut exercer son métier dans la dignité, la liberté et le respect de ses droits fondamentaux."

Les participants ont été gratifiés de satisfécits à la fin de l'atelier.

Aïssatou Sall  
Ibrahima Sory Bangoura

## LUTTE CONTRE L'INSALUBRITE

## Dix personnes interpellées à Conakry



Dans la nuit du 9 au 10 novembre 2025, une opération conjointe menée par la CMIS 3 d'ENCO 5, sous l'autorité du Gouvernorat de Conakry et en collaboration avec le Ministère de l'Hydraulique et des Hydrocarbures ainsi que l'ANASP, a permis l'interpellation de dix personnes, dont trois femmes, en flagrant délit de dépôt sauvage d'ordures sur le tronçon Cosa-T7. Cette

action s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale d'assainissement visant à restaurer l'ordre, la propreté et la discipline environnementale dans la capitale.

Présentées à la presse ce lundi 10 novembre, les dix personnes interpellées dans la nuit du 9 au 10 novembre pour dépôt sauvage d'ordures ont reconnu les faits. Elles ont exprimé leurs regrets, présenté

leurs excuses aux autorités et à la population, et admis les conséquences néfastes de leurs actes sur la santé publique, l'environnement et la qualité de vie urbaine.

Cette reconnaissance publique s'inscrit dans une démarche de responsabilisation citoyenne, encouragée par les autorités dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité.

En application des mesures dissuasives en vigueur, chaque contrevenant écoperera d'une amende de 5 000 000 GNF et de trois jours de travaux d'intérêt public au service de la collectivité.

« Ces sanctions ne visent pas à punir, mais à éveiller les consciences et à restaurer la discipline environnementale dans nos quartiers », a souligné un responsable de l'opération.

Balla Yombouno

## INCIVISME

## Un fléau à combattre d'urgence

En Guinée, l'incivisme est devenu un phénomène alarmant. Chaque jour, des tonnes d'ordures sont jetées dans les rues, sur les places publiques, dans les caniveaux et même aux abords des écoles et hôpitaux. Ce comportement irresponsable, loin d'être anodin, ternit l'image du pays et compromet la santé de ses citoyens.

Comment expliquer qu'un citoyen puisse, sans gêne, déposer ses déchets là où tout le monde passe? Ce manque de respect pour l'espace commun traduit une profonde crise de civisme et de conscience écologique. Il ne s'agit pas seulement d'un problème d'hygiène, mais d'un véritable défi culturel et éducatif.

Les conséquences sont multiples : prolifération des maladies, obstruction des voies d'eau, pollution visuelle et olfactive, et surtout, une image dégradée de la Guinée aux yeux du monde. Dans un contexte où le pays cherche à attirer des investisseurs et à renforcer son tourisme, cette insalu-

brité chronique est un frein majeur.

Face à cette situation, les autorités doivent agir avec fermeté et vision. Il ne suffit pas d'organiser des opérations ponctuelles de nettoyage ou d'interpeller quelques contrevenants. Il faut instaurer une politique nationale de salubrité, appuyée par des campagnes de sensibilisation continues. Il y a aussi l'éducation environnementale dès le plus jeune âge. Sans oublier de mettre l'accent sur des infrastructures de gestion des déchets accessibles à tous.

Mais la responsabilité ne revient pas qu'à l'État. Chaque citoyen doit se sentir concerné. Respecter l'environnement, c'est respecter soi-même et les autres. C'est faire preuve de patriotisme et de dignité.

La Guinée mérite mieux. Elle mérite des rues propres, des citoyens responsables, et une image à la hauteur de ses ambitions. L'heure n'est plus à l'indifférence, mais à l'action collective.

## ENERGIE ET AGRICULTURE

# Signature d'un protocole de financement entre la Guinée et la BIDC

Le 10 novembre 2025, le gouvernement guinéen, à travers le ministère de l'Économie et des Finances, a procédé à la signature de deux accords de prêt avec la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC), pour un montant total de 123,451 millions d'euros, soit environ 128 millions de dollars américains.



La cérémonie, tenue dans les locaux du ministère, a réuni plusieurs membres du gouvernement, dont le ministre du plan et de la Coopération Internationale, la ministre de l'Enseignement Technique et de

la Formation Professionnelle, le ministre de l'Énergie, ainsi que le Président de la BIDC et des cadres des ministères concernés.

Le premier accord porte sur la

construction de trois microcentrales hydroélectriques dans les préfectures de Dabola et Mamou, pour une puissance totale de 27,6 MW. Ce projet, financé à hauteur de 95,163 millions d'euros avec un taux

d'intérêt de 4,9 %, vise à améliorer l'accès à une énergie propre, fiable et abordable pour les populations rurales. La production annuelle estimée est de 74 000 MWh, contribuant à l'augmentation du taux d'électrification rurale, actuellement autour de 23 %, bien en deçà de la moyenne régionale.

Le second accord concerne le projet de modernisation de quatre lycées agricoles répartis sur le territoire national, pour un montant de 28,288 millions d'euros à un taux d'intérêt de 3,8 %. Ce projet vise à renforcer les capacités humaines dans le secteur agricole, qui représente 25 % du PIB et emploie près de 70 % de la population guinéenne. Il s'inscrit dans une dynamique de lutte contre le chômage des jeunes et l'immigration clandestine, en leur offrant des qualifications et des débouchés professionnels.

Le ministre de l'Économie et des Finances, Mourana Soumah, a salué ces accords comme une illustration de la politique de développement impulsée par le Président Mamadi Doumbouya. Il a souligné que l'énergie et l'agriculture constituent des priorités nationales, et que ces projets permettront de stimuler la croissance inclusive, tout en valorisant le capital humain.

De son côté, le ministre de l'Énergie, Namory Camara, a insisté sur le caractère stratégique des microcentrales, fruit d'une coopération entre la Guinée, l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) et la BIDC. Il a mis en avant leur faible empreinte environnementale, leur impact socio-économique positif, et leur rôle dans la réduction des disparités régionales.

Ibrahima Kalil Sylla

## BIENNALE

# Une vitrine culturelle et économique pour la Guinée

La capitale guinéenne s'est parée de ses plus beaux atours pour accueillir la première édition de la Biennale de Guinée (BieGuiP), un événement d'envergure qui ambitionne de faire de la Guinée un carrefour culturel et économique en Afrique de l'Ouest.



Placée sous le haut patronage du président de la République, cette Biennale se déroule du 7 au 15 novembre et réunit artistes, entrepreneurs, chercheurs et décideurs venus de toute l'Afrique et d'ailleurs. Le Rwanda, pays invité d'honneur, apporte une touche d'innovation et de dynamisme à cette rencontre panafricaine.

Une scène pour les

### talents guinéens

Expositions, spectacles vivants, projections, conférences et ateliers rythment cette semaine dédiée à la créativité. Les artistes guinéens, longtemps restés dans l'ombre, trouvent ici une tribune pour exprimer leur vision du monde et dialoguer avec leurs homologues internationaux.

« C'est une opportunité unique

de montrer que la Guinée est riche de ses cultures et de ses idées », confie Mariama Diallo, plasticienne exposée au Centre Culturel Franco-Guinéen.

### Un levier pour le développement

Au-delà de l'art, la Biennale se veut un catalyseur de développement. Des panels sur l'entrepreneuriat culturel, l'innovation technologique et

l'éducation sont organisés pour stimuler les synergies entre secteurs publics et privés. L'objectif : créer des emplois, attirer des investissements et renforcer les capacités locales.

« La culture n'est pas un luxe, c'est un moteur économique », affirme le commissaire général de l'événement, soulignant les retombées attendues pour les jeunes et les PME.

### Une diplomatie culturelle en marche

La présence de délégations étrangères et d'institutions internationales témoigne de l'intérêt croissant pour la Guinée comme acteur culturel régional. La Biennale s'inscrit ainsi dans une stratégie de diplomatie culturelle, visant à repositionner le pays sur la carte des grandes rencontres africaines.

J.M.M



**RATOMA**

# Lancement du premier Tour cycliste

**La commune de Ratoma a marqué un tournant historique dans le développement du cyclisme guinéen en organisant, le 8 novembre 2025, la toute première édition de son Tour Cycliste. Porté par la Fédération Guinéenne de Cyclisme en partenariat avec la mairie de Ratoma, l'événement a rassemblé jeunes talents, responsables locaux et autorités sportives dans une ambiance festive et engagée.**

Le programme de cette première édition s'est articulé autour de trois catégories. Il s'agit de Peloton U14 concernant les jeunes filles et garçons. Il y a également le Peloton des délégations des équipes représentant les 11 quartiers de la commune. Il a aussi Peloton U17 regroupant des adolescents en quête de performance et de reconnaissance.

Ce format inclusif a permis de valoriser la diversité des participants et de renforcer les liens communautaires à travers le sport.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le ministre des Sports, Kéamou Bogola Haba, accompagné du président de la délégation spéciale de Ratoma, Ahmed Sékou Traoré, et de la présidente de la Fédération Guinéenne de Cyclisme, Hadja Aminata Mara.

Cette dernière, visiblement



émue, a salué l'implication collective dans la réussite de l'événement : « Je prie le Tout-Puissant Allah et les autorités de pérenniser cette initiative. Le vélo, c'est la vie. Même dans la chambre, on peut pédaler. »

De son côté, Ahmed Sékou Traoré a souligné l'importance de l'ancrage local : « Nous voulons que le cyclisme devienne une passion commune dans nos quartiers. »

Le ministre des Sports a quant à lui évoqué les ambitions nationales : « Le cyclisme est un sport de masse. Nous souhaitons relancer le Tour Cycliste de Guinée, de Siguiri à Conakry,

et lancer le Simandou Tour. »

Il a également dénoncé l'absence de budget dédié au développement du sport à la base, appelant à une réforme structurelle pour soutenir les disciplines locales.

## Un tremplin pour le cyclisme guinéen

Au-delà de la compétition, le Tour Cycliste de Ratoma incarne des valeurs de persévérance, de solidarité et de dépassement de soi. Il s'inscrit dans une dynamique de promotion du sport comme vecteur de santé, d'unité et de développement.

Cette première édition augure un avenir prometteur pour le cyclisme guinéen, avec l'espoir de voir émerger de nouveaux talents et de renforcer la place du sport dans la vie des citoyens.

**Ibrahima Sory Bangoura**

## RD CONGO Vs CAMEROUN

# Une prime d'un million de dollars promise aux joueurs congolais en cas de victoire

**Avant leur demi-finale des barrages de la zone Afrique pour la Coupe du monde 2026, les joueurs de la RD Congo se sont vu promettre une prime exceptionnelle.**



De quoi les motiver. Alors qu'il affronte le Cameroun, jeudi à Rabat (Maroc) en demi-finale des barrages de la zone Afrique pour la Coupe du monde 2026, les joueurs de la sélection de la République démocratique du Congo. Les Léopards ont vu le président Félix Tshisekedi leur promettre une prime exceptionnelle en cas de qualification pour les barrages intercontinentaux.

Selon les informations de Sports News Africa, le président de la République veut motiver ses joueurs avec une prime d'un million de dollars (864.230 euros) pour chacun d'entre eux en cas de qualification.

Pour valider leur billet pour

les barrages intercontinentaux de mars, les coéquipiers de Chancel Mbemba notamment devront d'abord battre les Camerounais ce jeudi puis le vainqueur de l'autre demi-finale opposant le Nigeria et le Gabon.

A noter que cette prime ne concerne que les joueurs, le sélectionneur Sébastien Desabre et son staff n'ont pas été inclus. Ce qui provoquerait quelques mécontentements. D'autres joueurs n'ayant pas été appelés pour ce rendez-vous seraient également montés au créneau d'après le média spécialisé dans l'actualité du sport africain.

**Source: CNEWS**